

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>PELÉ</b>  <b>Henri</b> Joseph Désiré</p> <p>Interne 1906-1912                      Classes 5<sup>e</sup> B, 4<sup>e</sup> B, 3<sup>e</sup> B,                      2<sup>nd</sup>e, 1<sup>e</sup> D, Term. maths                      Prix AEL 1912                      Prix d'honneur Ville de                      Chartres 1912                      Bac mathématiques 1912</p> <p><i>Galerie de photos :</i>                      Avez-vous des photos de                      classe ?</p>	<p>16/02/1894                      Ermenonville-la-Petite                      (E&amp;L)</p> <p>Fils de                      Henri Ovide Pelé,                      instituteur                      (École normale 1882-85,                      instituteur à Lèves en                      1914)                      et de                      Berthe Marie Lucie                      Travers, SP</p>	<p>25/09/1915                      Aubérive                      (Marne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1914                      1107 – Dreux                      Lieutenant                      102<sup>e</sup> RI 2<sup>e</sup> Btn 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup></p> <p>02/08/1914-25/09/1915</p> <p>SHD Vincennes dossier :                      GR 5YE 102581</p>	<p>Blessé par éclats d'obus le                      24/09/1914 à Margny-aux-                      Cerises (Oise) : plaie du                      deltoïde gauche</p> <p>Blessé par 3 balles le                      04/11/1914 à Andéchy                      (Somme) : plaies bras et                      talon gauches, poumon</p> <p>CICR : non prisonnier</p> <p>Disparu à Aubérive (Marne)                      le 25/09/1915, déclaré                      décédé par jugement</p>	<p>J 01/12/1920                      Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 07/02/1921                      Lèves (E&amp;L)</p>	<p>21 ans – C                      Lieutenant d'infanterie                      domicilié à Lèves (E&amp;L)</p> <p>École spéciale militaire de                      Saint-Cyr 1913-1914                      Promotion de la Croix du                      Drapeau                      Engagé vol. pour 8 ans le                      08/11/1913 à la mairie de                      Chartres (102<sup>e</sup> RI)                      S/lieutenant 15/08/1914                      Lieutenant à tt 12/10/1914                      champ de bataille de Roye                      Lieutenant déf 02/07/1915</p>
<p>Membre de l'Association                      des anciens élèves</p> <p>*Chevalier de la Légion                      d'honneur                      Arrêté 06/12/1914                      JO 07/12/1914                      rang du 17/11/1914                      Croix de guerre avec                      palme</p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée                      le 14/10/1915                      JO 26/11/1915 p. 8605                      Croix de guerre avec                      palme</p>	<p>Issu comme Frédéric Pelé (v. notice) de Pierre Pelé (1743-1845), maréchal à Ouarville, son trisaïeul, et des Pelé d'Ouarville, ce fils d'instituteur cité aux palmarès, qui choisit la carrière militaire, est admis à Saint-Cyr en 1913. La 1<sup>ère</sup> année de formation n'est pas terminée quand la guerre éclate. On mobilise, il faut des officiers : promu au grade de sous-lieutenant dès le 15/08/1914, il est déjà intégré au 1<sup>er</sup> Btn (4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>) du 102<sup>e</sup> RI Chartres-Paris (13<sup>e</sup> BI 7<sup>e</sup> DI 4<sup>e</sup> CA), parti avec 67 officiers et 3 338 sous-officiers et hommes de troupes, qui entre en contact avec la cavalerie allemande dans la Meuse le 10/08/1914. Combats meurtriers à Ethé (Belgique) : 2 officiers de sa C<sup>ie</sup> sur 4 sont touchés, le colonel est blessé. Renforcé, le 102<sup>e</sup> RI participe à la bataille de la Marne : 2 officiers sur 3 de sa C<sup>ie</sup> sont blessés, son chef de Btn aussi. Un renfort de 303 h. porte l'effectif à 2428 h., la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> a 2 officiers. En Picardie, le 102<sup>e</sup> subit de grosses pertes dans l'Oise, le 2<sup>e</sup> commandant de son régiment est blessé, son chef de Btn et le commandant de sa compagnie sont portés disparus, lui est blessé à Margny-aux-Cerises (Oise), mais il refuse de se laisser évacuer et reprend vite son service. Le régiment réduit à 1 353 h. monte dans la Somme. Seul officier de sa C<sup>ie</sup>, il commande 87 h. le 30/09, puis 116 h. le 07/10. Les promotions comblant les pertes pour reconstituer l'encadrement, il est promu à titre temporaire lieutenant commandant de C<sup>ie</sup> sur le champ de bataille de Roye et commande 188 h. le 26/10. Le 04/11 entre 13h30 et 16h30, son Btn est envoyé en ligne dans le ravin d'Andéchy. S'élançant à la tête de sa C<sup>ie</sup> pour déloger l'ennemi des tranchées, il tombe, blessé de 3 balles, mais refuse son évacuation en prescrivant à ses hommes de continuer à se porter en avant. Transporté après l'attaque à l'ambulance anglaise d'Ayencourt, il est évacué le 29/11 sur l'hôpital auxiliaire n 2 de Bordeaux (80 lits, Maison de santé de Bagatelle, Croix-Rouge). Lieutenant à 20 ans, blessé deux fois, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, décoration remise à l'hôpital par le général Legrand, commandant la place, le 09/01/1915. Nommé lieutenant à titre définitif le 02/07/1915, il réapparaît le 04/08 dans l'encadrement du 102<sup>e</sup> RI, 2<sup>e</sup> Btn 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. Le 25/09/1915 débute la 2<sup>e</sup> grande offensive de Champagne. Le 102<sup>e</sup> RI, derrière le 315<sup>e</sup> RI en partie entré dans le village, attaque au S-O d'Aubérive (Marne). Les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> du 2<sup>e</sup> Btn attaquent en 1<sup>e</sup> vague à 9h30 en direction du fortin de Vaudésincourt. Mais les défenses ennemies en fils de fer n'ont pas été détruites au préalable par notre artillerie. Après un temps d'arrêt, quelques hommes réussissent à atteindre les tranches ennemies de 1<sup>e</sup> ligne, où le combat se déroule à coups de grenades. Les vagues suivantes du régiment buttent sur le réseau de fils de fer non détruit devant la 2<sup>e</sup> ligne allemande, fortement défendue. Retour aux tranchées de départ. Pertes du jour : 22 officiers (dont le colonel commandant le 102<sup>e</sup> RI blessé, tous les officiers du 2<sup>e</sup> Btn), 651 hommes de troupes. Le lieutenant Pelé, comme le professeur Gumpel, est porté disparu. « <i>Jeune officier de la plus grande bravoure</i> », il est cité à l'ordre de l'armée. Il n'est pas prisonnier, répond à son père sans nouvelles le CICR, le 10/11/1915. Son frère Gabriel (1895-1985), ancien élève (1908-1914), étudiant en pharmacie, participe à la campagne contre l'Allemagne (03/09/1917-16/09/1919) dans les Sections d'Infirmiers Militaires. <b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 102<sup>e</sup> RI 26 N 674/7, 674/8, 674/9. <i>Journal de Chartres</i> 11/12/1914, 17/01/1915, 07/07/1915, 19/11/1915, 05/12/1915, 19 et 21/09/1919. <i>Le Progrès</i> 14/07/1916</p>					